

Allez les gars, réveillez-vous

Battu mais plutôt convaincant mardi à Riga, Cholet Basket est tombé sans les honneurs cette fois hier à Rouen (76-60). Comme si les Choletais n'avaient pas envie...

De notre envoyé spécial



TRISTAN BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Allez les gars, réveillez-vous. • Les citrons n'ont pas encore été pressés qu'Erman Kunter s'époumone déjà au bord du terrain. Même ses Ricains ont voix au chapitre. • *Come on, wake up !* • La 13^e minute est à peine entamée que les espoirs de bon match choletais sont, eux, totalement entamés.

Sans forcer, Rouen le promu mène 23-14. Mener, les hommes de Michel Veyronnet l'ont souvent fait au cours de leurs deux premiers matchs de la saison. Las, ils avaient chaque fois fini par déposer les armes contre Le Mans et Dijon. Deux équipes. Deux vraies équipes et non pas un groupe de touristes égarés en Normandie. Au pays où les vaches aiment prendre le temps de regarder les trains, les Choletais ont hier pris le temps de... De quoi oui d'ailleurs ? Pas vraiment de jouer au basket en tout cas.

• *Cholet a sans doute payé*.

son long voyage en Lettonie, s'excuse presque l'entraîneur rouennais. • *Je pense qu'il vaut mieux prendre cette équipe aujourd'hui. Elle va monter en puissance.* • Puisse-t-il dire vrai !

Des changements à venir ?

Si tel est le cas, ce sera sans doute après une ou plusieurs retouches (si les finances le permettent) dans le collectif. Sans dévoiler pleinement ses pensées, Erman Kunter consent que *« l'équipe a des problèmes aux postes 1 et 5 »*. Pour la première fois de la saison, CB a effectivement peiné dans la raquette. La faute à la blessure de Claude Marquis touché jeudi aux pectoraux à l'entraînement et hier lors de son premier contact. La faute aussi à un Michaël Lee désespérément en phase de retour à la compétition...

De l'autre côté du terrain, dire que Rodrigue Beaubois et Mike Mokongo ont souffert n'est hélas plus une nouveauté. Ils ont à nouveau ramé à Rouen.

• *On a essayé des trucs avec Nando, mais...* • Mais Erman Kunter accorde beaucoup de confiance à Beaubois, lequel : très maladroit hier (4/11 dont 1/7 à 3 points) - ne lui rend pas encore. De là à imaginer voir



Rouen, hier. Michael Lee (à gauche), le n°5 de Cholet Basket, n'est pas encore vraiment prêt

débarquer un meneur capable de décharger le jeune Guadeloupéen en pression, il n'y a qu'un pas.

Un problème d'envie

Mais là n'est pas le plus grave. Sportivement parlant, la méforme est compréhensible. le manque d'envie terriblement moins. • *Ils nous ont bouffés dans l'agressivité, soupire Beaubois. À l'entraînement, on*

avait parlé des rebonds offensifs, ils en ont pris 13. •

• *Il nous manque beaucoup de choses, enchaîne un De Colo désolé. On oublie qu'on a battu Gravelines en jouant ensemble. Depuis deux matchs, on ne respecte pas grand-chose. Les Rouennais ont joué dur et ensemble, on ne leur a pas rendu la pareille. On leur a laissé beaucoup trop de deuxième chances.* •

Les Rouennais les ont saisis avec délectation. • *J'avais donné deux clés à l'équipe : résister à l'impact physique des intérieurs et surveiller De Colo,* conclut Veyronnet. *Nous ne nous en sommes pas trop mal sortis, même si pour De Colo il n'y a pas de traitement face au talent.* • Le problème, c'est qu'en ce moment dans les Mauges, le talent est isolé.

Des claques, mais toujours pas de déclic

Rouen - Cholet : 76-60. Après avoir lâché le match à Riga, CB s'est fait humilier à Rouen. Son absence de réaction interroge. L'heure est pourtant à la révolte pour s'élancer enfin dans cette saison, voulue ambitieuse.

« On manque de continuité dans nos prestations », s'était plaint Erman Kunter après la défaite contre Riga. Malheureusement pour lui, le match à Rouen lui a donné entièrement raison. Il est pourtant un domaine où Cholet a brillé par sa belle constance en Normandie : le renoncement. Car jamais l'équipe des Mauges ne sembla concernée par cette rencontre face à un promu bloqué à 0 défaite.

L'avertissement sans frais, lancé par les Normands face au Mans (défaite rouennaise d'un point) lors de la première journée, n'a manifestement pas été entendu. Pas plus que le discours volontariste du technicien turc. La volonté, la saine agressivité et la cohésion des Mauges ont même franchement tranché avec l'apathie et les errements de Cholet, samedi. « Il faudra compter avec nous cette saison », remarqua sans fanfaronnerie aucune (ce n'est vraiment pas dans sa nature) Michel Veyronnet après la rencontre. Force est de constater que l'équipe qu'il aligna samedi ne devrait logiquement pas être concernée par la descente à la fin de la saison. Certes, le basket rouennais, c'est à mille lieues des paillettes, mais qu'est-ce que c'est besoin, plein d'abnégation, et rigoureux ! Bref, à l'opposé du visage de Cholet samedi.

Le poste 1 en question

Cholet est donc tombé du (petit) piédestal que lui avait confectionné la victoire sur Gravelines. Pour deux raisons essentiellement : ses



Mando De Colo a encore signé un match sérieux samedi en Normandie. Ce ne fut pas suffisant pour sortir Cholet du piège rouennais.

ratés à la mène et ses absences à l'intérieur. « Seuls les postes 2 et 3 ont à peu près fonctionné normalement », constate Erman Kunter, le nez sur des stats pas brillantes du tout.

Dans la raquette, un secteur où Rouen est copieusement armé avec Nascimento, Mc Clark et Toffin qui font parier les kilos, les centimètres... et le collectif. Cholet a dû composer sans Marquis. Touché aux pectoraux à l'entraînement de jeudi, comme nous l'annoncions dès samedi matin,

le Guyanais a reçu à nouveau un coup après 2^e de jeu. « Il m'a dit qu'il ne pouvait pas jouer plus longtemps », souffla Erman Kunter qui dut aussi faire rapidement avec le réveil du genou recalculant de Michaël Lee, d'où les 9 petites minutes de jeu de l'Américain. Du coup, Wiggins et Falke se retrouvèrent bien seuls face au rouveau normand, qui limita au mieux les alternances du premier et l'impact physique du second.

Beaucoup plus inquiétant est le marasme touchant la mène. Et

Mokongo et surtout Beaubois ne sont absolument pas au niveau attendu. « On n'y est pas du tout. Si ça continue comme cela, on va être obligés de prendre un renfort », lâche même l'entraîneur choletais. Il tenta bien de relancer son groupe en basculant De Colo au poste 1 au milieu du troisième quart mais cet ajustement eut pour effet pervers de voir Houston enquiller les paniers. L'expérience ne dura donc guère plus de trois minutes. Elle a toutefois confirmé que le gros point faible de cette

équipe se situe actuellement à la mène. Une situation assez inattendue si l'on se souvient de la remarquable préparation signée par Beaubois. Indéniablement, les qualités sont là, la pépite brillera encore mais pour l'heure elle a dû mal à faire jouer l'équipe, et à renouer avec cette adresse intéressante qui sortit CB de plus d'un mauvais pas dans le passé.

Voilà d'ailleurs un mal assez généralisé au sein du groupe choletais ces derniers jours. Après ses piètres 40% de réussite à Riga, CB boucla les débats à Rouen sur un calamiteux 37%. Difficile de s'imposer dans ces conditions.

Défaillants aux tirs, légers dans l'engagement défensif en Normandie et sur la seconde période à Riga (bref à chaque fois que l'adversaire fait preuve d'un tant soit peu d'agressivité), toujours à la recherche d'un collectif comme en attestent les 10 passes seulement contre 14 balles évaporées samedi, les Choletais vont devoir se ressaisir. Et rapidement : ils ne passent pas l'écueil bête maug. Ils vont se retrouver dans le folklore Eurochallenge, avec ses déplacements tout aussi exotiques qu'éprouvants, aux fins fonds du Continent. Sans compter que le championnat, priorité absolue du club, est en train de s'échauffer sans eux. Il serait donc bon de commencer à capitaliser avant un mois de novembre qui verra notamment les venues à la Meilleraie du Mans et de Nancy...

Christophe MAZOYER.

Dans les coulisses de Cholet-Basket

■ **Sous les yeux de Douillet.** David Douillet assistait à la rencontre, samedi soir. Il a donc pu savourer la première victoire de Rouen en Pro cette saison. L'ex-champion de judo était en réalité venu voir son fils, Jérémie, qui évolue au poste de pivot chez les espoirs normands. Là, le déroulé des événements fut moins favorable pour

lui. ■ **3, c'est mieux que 14.** Alors que les Rouennais avaient dû patienter jusqu'à leur 14^e match pour goûter à la victoire lors de leur précédent passage en Pro A, il y a trois ans, ils y sont parvenus cette année dès la 3^e journée. Autant être clair : déjà volontaires avant ce succès, les Normands risquent

désormais d'être à bloc.

■ **Les espoirs sans souci.** Les Choletais l'ont emporté à la Meilleraie (59-76). Léonard, Séraphin, M'Bida et Ho You Fat terminent tous entre 17 et 20 d'évaluation personnelle. Cholet : 29/49 aux tirs (59%) dot 5/14 à 3 points (36%), 13/16 aux lancers (81%), 26 rebonds, 28 balles perdues, 14 passes, 5 fautes. Idoméne, 0 point ; Bourgault, 5 ; Léonard, 17 ; Séraphin, 21 ; Ho You Fat, 12 puis Barres, 9 ; M'Bida, 12.

■ **Location pour Cholet - Riga.** Le prochain match à la Meilleraie comptera pour le premier tour préliminaire d'Eurocup puisqu'il s'agira du match retour contre

Riga, demain mardi 21 octobre (20 h 30). Pour assister à cette rencontre, il sera possible de réserver des places au Smash, aujourd'hui lundi 20 octobre de 16 h à 19 h.

■ **Location pour Cholet - Chalon.** En championnat, le prochain adversaire à se présenter à la Meilleraie sera Chalon-sur-Saône, le samedi 25 octobre (20 h). Réservations possibles au Smash aujourd'hui 20 octobre de 16 h à 19 h et le samedi 25 octobre de 9 h 30 à 12 h. Les réservations peuvent aussi s'effectuer par téléphone au 02 41 58 30 30 jusqu'à 16 h le jour du match ou par internet sur www.cholet-basket.com.



Michaël Lee ressent toujours une petite douleur au genou, d'où son malgros temps de jeu samedi en Normandie.



Avec 11 rebonds, Randal Falke a limité les dégâts pour Cholet dans la raquette, où la concurrence fut vive, et l'absence de Marquis, blessé, criante.

	Temps	Pts	Trial	%	P3	P2	LF	F	Fgr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Rouen : 76															
Joti Mickael	08:15	2	0/1		0/1										3
Dorsey Ronald	30:00	13	5/12	42	2/6	3/6	1/2	2	2	4	1		1	2	9
Williams Daniel	06:15		0/1												
Nascimento M.	33:45	11	5/14	36		5/14	1/2	5	4	10		1	3	2	11
Thioune C.	34:30	5	2/4	50	1/1	1/3	0/1			2	7			3	8
Houston Kevin	31:45	18	6/11	55	3/5	3/6	3/6	2	6	3				2	8
Héchal M.	16:45	4	1/4	25		1/4	2/2	2	1	1				1	3
McClark J.	22:15	16	7/10	70	2/4	5/6		3	1	7	3	1		1	24
Toffin Benoit	16:30	9	4/6	67	1/3	3/3		2		2		1	2	1	9
Total	200'	76	30/63	48	9/20	21/43	7/13	17	17	39	4	3	12	17	88
Cholet : 60															
Lee Michael	09:15	2	1/2	50		1/2				2					3
Gier Vincent	30:00	7	5/15	33		5/15		4	1	8			2	1	7
Lambourg Thomas	10:45	6	2/6	33	2/4	0/2								1	4
Beaubois Rodrigue	20:45	9	4/11	36	1/2	0/4		2	2	2	1			1	4
Mokongo Michael	21:15		0/5			0/5				2				1	-3
Marquis Claude	03:45														-1
De Colo Mando	40:00	18	7/16	44	1/5	6/11	3/4	2	5	5	1		2	4	16
Falke Randal	35:15	7	3/3	100		3/3	1/2	4	4	11	1	2	3	1	18
Wiggins Allen	29:00	6	3/10	30		3/10	2/2	2	4	8		1	4		6
Total	200'	60	25/68	37	4/16	21/52	6/8	17	17	40	3	3	14	10	57

Arbitres : J. Jeanneau, D. Guédin, G. Dubois. 1.300 spectateurs.

Les Choletais se sont réveillés avec un gros mal de tête hier matin. Samedi soir, ils n'ont pourtant pas été à la fête à Rouen, où ils ont pris une leçon d'envie chez les promus normands (76-60)

Cholet marche sur le fil du rasoir

Une équipe molle. Au retour de Roanne, voici quinze jours, Erman Kunter fustigeait le comportement de ses hommes. « On est devenu une équipe molle. Les joueurs ne savent plus faire la différence entre gagner et perdre », gromellait-il. Ce matin, il pourrait ajouter qu'ils donnent désormais l'impression de s'accommoder de la défaite. A Rouen, la mollesse a gagné du terrain au sein d'une équipe chamallow, où les leaders qu'étaient Tony Dobbins et Jim Bilba manquent cruellement. Hormis deux courtes périodes, en fin de premier quart temps et à l'entame du dernier acte, la passivité choletaise a été criante en comparaison avec l'énorme débauche d'énergie rouennaise.

Un pari pas gagné. Confier les clés de l'équipe à Rodrigue Beaubois se voulait un risque calculé par Erman Kunter. A tout juste 20 ans, le Guadeloupéen respire le basket. Ses qualités sont connues et reconnues. Les matchs de pré-saison l'ont confirmé. Le problème, c'est que depuis que le championnat a débuté, voire plus précisément depuis que Nando De Colo est revenu de son périple avec l'équipe de France, Rodrigue Beaubois ne fait plus jouer l'équipe. Connue pour sa fragilité physique, le Guadeloupéen serait-il désormais victime de pression psychologique ? Toujours est-il qu'au cours des derniers matchs déjà joués, CB - où Mokongo cherche aussi ses marques - a perdu la bataille des meneurs. Bien sûr à Rouen, tout aurait pu être différent si Beaubois avait réussi ses trois tirs ouverts à 3 points tentés au cours des 135 premières secondes du troisième



Rouen, samedi. Promu meneur en chef de Cholet cette saison, Rodrigue Beaubois traverse actuellement une crise de confiance. S'il ne veut pas voir débarquer un nouveau meneur dans les Mauges, le Guadeloupéen est prié de relever la tête

quart temps. Mais... L'heure du réveil est obligatoire à ce poste, car le temps presse.

Un pari pas gagné (bis). Du temps, encore et toujours du temps. Voilà ce qu'il faudrait à Michaël Lee. Opéré du genou en septembre, l'Américain tarde à revenir. « Il lui faut encore du temps », souffle l'entraîneur turc de CB, en faisant une moue assez claire : CB n'a pas vraiment le temps d'attendre. Pour lui, le compte à rebours pourrait rapidement s'enclencher.

Comment va Marquis ? Hier soir, Erman Kunter n'avait pas eu de

nouvelles de son pivot guyanais. « Donc normalement, c'est signe de bonnes nouvelles ». Jeudi, Marquis a été victime d'un choc au thorax avec le jeune Kévin Séraphin. A Rouen, il a reçu samedi un nouveau coup dès son entrée sur le parquet dans le deuxième quart temps, l'obligeant à rester assis sur le banc.

Et maintenant ? La première chose qui vient à l'esprit, c'est que si Cholet joue mardi contre Riga comme il l'a fait à Rouen, les carottes seront cuites pour la qualification en EuroCoupe. Pour le reste,

le staff choletais va devoir se creuser les méninges pour trouver des solutions. L'arrivée d'un (ou deux) nouveaux est plus que jamais liée aux cordons de la bourse choletaise. L'autre solution reste le bricolage. « On a essayé avec Nando meneur, mais il ne peut pas tout faire en défense. Il me reste une solution avec Vincent Grier », explique Kunter qui croise toutefois encore les doigts pour que Rodrigue Beaubois retrouve pleine confiance en ses moyens.

Tristan BLAISONNEAU

Le beau coup de Riga

L'ASK Riga, prochain hôte de Cholet mardi en EuroCoupe, a frappé un grand coup en s'imposant samedi sur le parquet de la formation lituanienne du Lietuvos Rytas (79-76). Après un départ raté (23-13) - comme mardi dernier face à Cholet - les Lettons ont accéléré dans le troisième quart temps (43-35 à la pause, 53-54, 30'). Ricardo Marsh (22 points, 6 rebonds), Sandis Valters (17 points dont 5/10 à 3 points) et Corey Brewer (20 points) ont été les principaux acteurs du succès letton.

Sous l'œil de Douillet

Jérémy Douillet (4 points) n'a pas été à la fête lors de sa confrontation directe avec Kévin Séraphin pendant le match des espoirs. Le jeune rouennais a toutefois pu compter sur les encouragements nourris de son papa... David. Echarpe bleue et blanche autour du cou, le champion français a ensuite assisté aux premières loges à la rencontre professionnelle.

Locations pour CB - Riga Cholet Basket accueillera l'ASK Riga, mardi soir (20 h 30) en EuroCoupe. Une séance de vente de billets sera organisée cet après-midi de 16 heures à 19 heures au Smash.

Renseignements www.cholet-basket.com ou au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12

Les espoirs

Chalon-sur-Saône - Dijon	93	79
Gravelines Dunkerque - Lyon Villeurbanne	75	72
Le Havre - Pau-Orthez	89	58
Nancy - Besançon	96	65
Orléans - Vichy	81	53
Roanne - Hyères Toulon	80	83
Rouen - Cholet Basket	59	76
Strasbourg - Le Mans	71	73

	Pts	J	G	P	p	c
1. Le Havre	6	3	3	0	261	186
2. Cholet Basket	6	3	3	0	242	168
3. Chalon-sur-Saône	6	3	3	0	269	214
4. Strasbourg	5	3	2	1	200	181
5. Lyon Villeurbanne	5	3	2	1	224	214
6. Gravelines Dunkerque	5	3	2	1	211	217
7. Le Mans	5	3	2	1	249	221
8. Nancy	5	3	2	1	245	196
9. Orléans	5	3	2	1	192	113
10. Dijon	4	3	1	2	243	239
11. Hyères Toulon	4	3	1	2	225	237
12. Pau-Orthez	4	3	1	2	216	231
13. Vichy	3	3	0	3	164	210
14. Rouen	3	3	0	3	189	240
15. Besançon	3	3	0	3	182	262
16. Roanne	3	3	0	3	172	272

Le promu rouennais fait la leçon à Cholet l'Européen

Pro A. Rouen - Cholet : 76-60. Sorti du match par des Rouennais épatants, Cholet ne parut jamais suffisamment concerné pour éviter le naufrage.

ROUEN (de notre envoyé spécial). Il faut bien l'avouer : ce promu normand s'avère déconcertant. Comme Le Mans lors de la 1^{re} journée, Cholet a ainsi dû s'employer sérieusement pour exister (un peu) dans la très intimiste salle des Cottonniers. À 2 au repos (35-33), les joueurs des Mauges revenaient en effet de loin, après avoir été relégués un temps à neuf longueurs des Rouennais (21-14, 12') dont l'esprit de cohésion trancha 40 minutes durant avec le collectif en pointillés des Choletais.

Clairement, les Normands entraient de plain-pied dans cette première période qu'ils allaient globalement maîtriser. Dans le sillage d'un Mac Clark qui signait un sans-faute, dont deux primés, pour lancer les siens (8-2, 3'), les Normands ne se confondirent pas en round d'observation pour jauger pleinement leur adversaire. Cholet passa bien un 8-0 pour se porter en tête des débats (8-10, 7'), mais ce fut l'une des rares occasions qu'il eut de se mettre en valeur. De fait, peu adroits à longue et mi-distance, et surtout privés de secondes chances par des Normands qui mettaient une énorme pression sous le panneau, les Choletais se trouvèrent longtemps bloqués au tableau d'affichage.

Rouen avait aussi décidé de couper le rythme, maîtrisant en cela parfaitement le tempo sur jeu de transition, et réussissait plutôt bien dans son entreprise de déboussoier l'équipe des Mauges. Pris à la gorge, Cholet cherchait son collectif, comme à Roanne il y a quinze jours. Incapable de dérouler son jeu, toujours vierge de



Malgré les accélérations de De Colo (à gauche), les Choletais n'ont jamais été en mesure de dominer des Rouennais surmotivés.

la moindre passe après le premier quart-temps, CB subit donc les événements. Jusqu'à ce fameux -9.

Dans l'incapacité de s'extirper du faux rythme rouennais en s'appuyant sur son collectif, Cholet s'en remit donc à quelques coups de rein de De Colo, passé meneur, pour accélérer les débats. Certes, Rouen ne lâchait pas le morceau sans broncher, à l'image d'un Nascimento qui mit un sacré chantier dans la raquette, mais Cholet se

remit pourtant dans le coup (35-33 au repos donc), individuellement avec un Grier qui se fit régulièrement oublier sur la ligne de fond. Les Choletais pensaient avoir fait le plus dur. Ils ne le savaient pas mais le pire les attendait.

Rouen enfonce le clou

Ce retour choletais n'émut pas le moins du monde le promu. Au

contraire, il revint des vestiaires littéralement transcendé. Cassant toujours le tempo, coupant systématiquement les relations intérieur-extérieur de Cholet-Basket, Rouen fit le lit de son succès dans le troisième acte (53-42, 29'), s'appuyant notamment sur un Nascimento énorme dans la raquette. Avec Mc Clark et Toffin, le Brésilien régna avec d'autant plus d'aisance que CB dut se passer des services de Marquis, touché aux

pectoraux à l'entraînement, et à nouveau en début de rencontre.

Diminué dans la raquette, Mokongo et Beaubois brillants quant à eux par leur discrétion au poste un, Cholet ne pouvait que souffrir. Le dernier acte le vit bien mettre la pression sur le porteur du ballon, mais Rouen s'amusa, euphorique face à un adversaire « perdu dans le monde de Qui-oui », à l'image de ces deux alley-hoops normands dans les 30 dernières secondes.

Si Cholet n'a pas reçu une leçon de réalisme hier soir, cela y ressemblait quand même beaucoup...

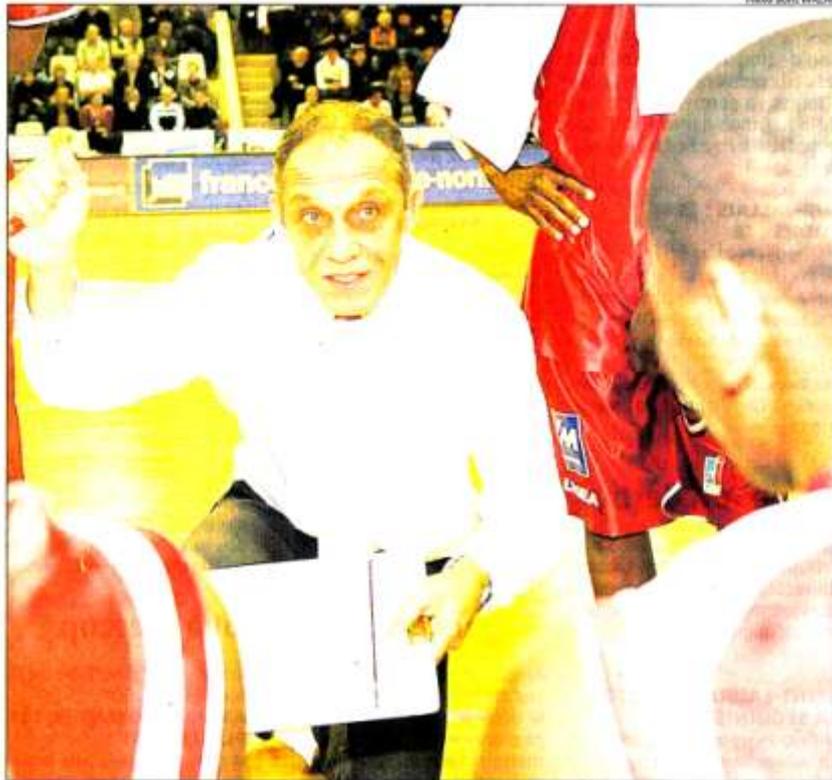
Christophe MAZOYER.

ROUEN - CHOLET : 76-60 (15-12, 20-21, 21-11, 20-16). Arbitres : MM. Jeanneau, Guédin et Dubois. 1 300 spectateurs.

ROUEN : 30/63 aux tirs (48 %) dont 9/20 à 3 points (45 %), 7/13 aux lancers francs (54 %), 39 rebonds, 17 passes, 4 interceptions, 3 contres, 12 balles perdues, 17 fautes. La marque : Toti, 0 point ; Nascimento, 11 ; Thioune, 5 ; Achad, 4 ; Mc Clark, 16 puis Dorsey, 13 ; Williams, 0 ; Houston, 18 ; Toffin, 9
CHOLET : 25/68 aux tirs (40 %) dont 4/16 à 3 points (25 %), 6/8 aux lancers francs (75 %), 40 rebonds, 10 passes, 3 interceptions, 3 contres, 14 balles perdues, 17 fautes. La marque : Beaubois, 9 points ; Grier, 10 ; De Colo, 18 ; Falke, 7 ; Wiggins, 8 puis Lee, 2 ; Larrouquis, 6 ; Mokongo, 0 ; Marquis, 0.

Une soirée où tout va de mal en pis

Photo Scott MALARD



Rouen, hier. Erman Kunter n'a pas trouvé les mots pour remettre son équipe sur les bons rails

1^{er} QUART TEMPS : 15-12
L'intérieur normand Jonathan McClark est le premier à se mettre en action. Derrière la ligne à 3 points, où Rouen n'avait inscrit jusque-là que six paniers en deux matchs, l'Américain trouve deux fois la cible. Auteur des 8 premiers points du SPOR (8-2, 3^e), McClark regagne toutefois le banc avec deux fautes au compteur (3'15). Dans le sillage d'un Falcker appliqué, les Choletais en profitent pour réagir via un 8-0. Mais la maladresse de De Colo (1/5, -2 d'évaluation à la 10^e) et C^e (29 % à 5/17 pour CB) et une étonnante passivité collective relance le SPOR (15-10, 9^e).

2^e QUART TEMPS : 20-21
Claude Marquis effectue sa rentrée au milieu d'un groupe totalement amorphe et dépourvu d'envie défensive. Pris de vitesse par le Brésilien Nascimento, le Guyanais passe trois sales minutes sur le terrain avant de céder sa place, touché aux pectoraux à un Lee en manque criant de rythme. Le temps mort d'Erman Kunter, à 23-14 (13^e), a le mérite de recadrer les choses. De Colo (7 points, 4 rebonds,

2 passes) sème la zizanie dans une défense normande désormais écartée grâce à l'adresse extérieure de Larrouquis (28-28, 17^e).

3^e QUART TEMPS : 21-11
Le mieux choletais entrevu avant la pause cède rapidement la place au pire, voire au plus que pire. « Mangés » en envie, les Choletais donnent les clés du match à la doublette Houston - Nascimento. L'axe fort meneur-pivot du SPO Rouen fait des dégâts dans les rangs maugeois. Les deux gaillards inscrivent 14 points au cours du 16-9 qui envoie CB dans les cordes (51-42, 27^e).

4^e QUART TEMPS : 20-16
Quoi de neuf dans les rangs choletais ? Un peu plus d'envie mais aussi et surtout une pelletée de balles directement envoyées dans les tribunes ! En 15', les Choletais ont ainsi perdu neuf précieux ballons, alors qu'ils n'en avaient perdu que... quatre en première période. Jusque-là, c'était pourtant la seule chose qui allait bien pour CB !

T. B.

La fiche technique

Rouen - Cholet : 76 - 60

A Rouen (Salle de Cottonniers). Mi-temps : 35-33 (15-12, 20-21, 21-11, 20-16). Arbitres: MM. Jeanneau, Guedin et Dubois.

Rouen:

30/63 aux tirs (dont 9/20 à 3 points). 7/13 aux LF. 39 rebonds (Nascimento 10). 17 passes décisives (Houston 8). 12 balles perdues - 17 fautes (Nascimento éliminé à la 39^e).

Les marqueurs : Dorsey (13), Thloune (5), Houston (18), Hachad (4), McClark (16), Nascimento (11), Toffin (9).

Cholet:

25/68 aux tirs (dont 4/16 à 3 points). 6/8 aux LF. 40 rebonds (Falcker 11). 10 passes décisives (De Colo 4). 14 balles perdues (Wiggins 4). 17 fautes.

Les marqueurs: Grier (10), Beaubois (9), De Colo (18), Falcker (7), Lee (2), Larrouquis (6), Wiggins (8).

Evolution du score : 8-2 (3^e), 8-10 (7^e), 17-12 (11^e), 23-14 (13^e), 28-21 (16^e), 39-33 (22^e), 45-37 (25^e), 53-42 (29^e).

Plus gros écarts : Rouen +16 (score final) ; CB + 2 (8-10, 7^e)

Ils ont dit

Kunter : « Ce n'est pas brillant »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « Le pourcentage d'adresse n'est pas bon, le nombre de balles perdues non plus... (il souffle) Ce n'est pas brillant. L'entraînement avait pourtant été bon jeudi. Vendredi, c'était moyen et là, pas bon, dès l'échauffement. Les gars pensaient-ils au match de mardi, je ne sais pas ? Même le pourcentage n'est pas top, on n'a pas été trop mauvais sur l'aile. Par contre, on a des

problèmes aux postes 1 et 5. Si ça continue comme ça, on aura besoin de renforts. »

Michel Veyronnet (entraîneur de Rouen) : « Nous avons livré une partie pleine et Cholet était sans doute fatigué. Collectivement, j'ai vu le beau visage de l'équipe. Il y a trois ans, nous avions attendu la 14^e journée avant de gagner un match en Pro A. Là, c'est fait dès la 3^e journée,

ça prouve qu'on sera là cette saison. »

Thomas Larrouquis : « On n'a pas fait ce qu'il fallait. Les Rouennais ont été agressifs, on n'a pas su répondre à ça. L'absence de Claude est aussi pénalisante et Michaël n'est pas encore prêt, mais au final il n'y a pas grand-chose à dire. Si ce n'est qu'on doit se rattraper mardi et samedi. »

T. B.

Vincent Grier : « Erman laisse de la liberté dans le jeu »

Pro A. SPO Rouen - Cholet Basket, ce soir (20 h). La dernière recrue de CB, performante depuis son arrivée, se plaît dans son nouveau club.

Vincent, tout d'abord, revenons sur la saison dernière. A Gravelines (14^e avec 11 victoires contre 19 défaites), ce fut très compliqué... On ouï, c'était dur. Lors de certains matches, ce fut très difficile. Certains joueurs... (il coupe) Mais globalement, ce fut une bonne expérience pour ma première année en Europe.

Votre coéquipier Stephen Brun avait déclaré dans la presse que votre faible tir extérieur handicapait l'équipe. Comment avez-vous vécu ça ?

Je ne l'ai pas pris de façon négative. Je ne suis pas comme ça. Je raisonne toujours de façon positive. J'ai fait mon boulot toute la saison. Cet épisode ne m'a pas vraiment inquiété.

Personnellement, vous avez été performant (13 points, 4,7 rebonds et 2,4 passes). Pourquoi n'avez-vous trouvé un club qu'aujourd'hui ?

J'aurais pu signer rapidement avec Strasbourg, avec coach Sarre (ndr : son entraîneur à Gravelines). Mais j'ai attendu car je jouais en NBA Summer League avec les Minnesota Timberwolves, et je pensais que j'allais intégrer leur Veteran Camp (ndr : le camp d'entraînement avant la saison NBA). C'est la raison pour laquelle j'ai attendu.

Quelle est votre opinion sur l'équipe de Cholet Basket ?

Elle possède toutes les compétences possibles. Nous avons des

éléments qui savent jouer des au panier et de bons arrières. Donc nous devons être performants. Nous devons juste continuer à travailler tous les jours à l'entraînement, et nous serons meilleurs.

Vous êtes arrivé une semaine seulement avant la reprise du championnat. L'adaptation a-t-elle été difficile ?

Non, je suis arrivé ici prêt à travailler. Je m'étais entraîné chez moi donc j'étais en très bonne forme. Apprendre les formes de jeu ne m'a pas pris beaucoup de temps. Une fois que je les avais enregistrées, c'était bon.

Quel est votre sentiment sur

Match ce soir (20 h) à Rouen

CHOLET BASKET. Meneurs : 9. Mokongo (1,80m), 8. Beaubois (1,84m); Arrières-aîlés : 12. De Colo (1,95m), 6. Grier (1,95m, US), 7. Larroucus (1,97m), 15. Léonard (1,98m), 16. Ho You Fat (2,01m); Intérieurs-pivots : 11. Marquis (2,03m), 20. Wiggins (2,03m, US), 14. Fakier (2m, US); 5. Lee (2,03m, US), 13. Séraphin (2,05m). Entraîneur : Erman Kurter.

SPO ROUEN. Meneurs : 9. Houston (1,77m, US), 4. Toti (1,80m), 11. Saint-Gilles (1,80m); Arrières-aîlés : 5. Dorsey (1,96m, US), 8. Thioune (1,93m, Fra-Sén), 10. Achad (1,92m, Maroc), 15. Meyila (1,98m); Intérieurs-pivots : 7. Nascimento (2,06m, Brés.), 6. D. Williams (1,99m, US-Fra), 13. McClark (1,99m, US), 14. Tiffin (2,05m). Entraîneur : Michel Veyronnet.

Arbitres : MM. Jeannot, Guélin et Dubois. Espoirs (17 h 15) : CB (2 succès) - Rouen (2 défaites).

■ **Marquis au repos.** Le pivot de CB ne s'est pas entraîné hier matin. Jeudi, il a reçu sous la poitrine un coup d'épaule du costaud Séraphin. « J'ai vraiment mal », indique le joueur. « Ce n'est pas très grave », indique le staff Erman Kurter.

■ **Kurter, favori de Veyronnet ?** Le coach de Cholet ne pense pas Erman Kurter être « un très grand coach, peut-être le futur coach de l'équipe de France ». « Espérons-le, mais... ». « Ah, bon ? Mais je n'ai pas eu de contact... »

Erman Kurter ?

C'est un joueur-coach, un coach qui sait ce que ressentent les joueurs, un bon coach. Vous savez ce que vous devez faire en match et à l'entraînement. Vous savez ce qu'il veut. Et il laisse de la liberté dans le jeu. Donc c'est très bien.

Comment envisagez-vous ce match à Rouen ?

Il faut aller là-bas pour jouer dur. On sait que dans ce championnat, c'est toujours très difficile de gagner à l'extérieur. Nous devons juste rester sur la même dynamique, et espérer gagner.

Recueilli par J.D.



Vincent Grier (10 points, 3 rebonds et 4,5 passes) coaché par Erman Kurter, est à l'œuvre, 5 rebonds, 3 passes et 10 points, 3 rebonds et 4,5 passes) coaché par Erman Kurter par sa grande activité.

Erman Kunter : « Si cela continue, il va nous falloir un renfort »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « On n'a pas été bon du tout. Rien n'est satisfaisant. Pourtant, l'entraînement avait été très encourageant, notamment jeudi. On a eu de gros problèmes à la mène et à l'intérieur. L'absence de Claude (Marquis) sur ce match a pesé lourd. Je ne sais pas ce que les joueurs avaient en tête ce soir, peut-être déjà le match de mardi contre Riga. Si cela continue comme cela, il va vraiment falloir que l'on fasse venir un renfort. »

Michel Veyronnet (entraîneur de Rouen) : « Je pense que l'on tient notre match référence. Les joueurs ont fait un match plein. Peut-être Cholet était-il fatigué par son déplacement à Riga, mais on ne va pas faire la fine bouche d'autant qu'entre leur coach, Marquis et De Colo, ils ont de quoi voir venir. Sans doute avons-nous pris cette équipe de Cholet-Basket au bon moment car elle ne sera pas indéfiniment au niveau où nous l'avons affrontée ce soir. On a été défensivement cohérent et collectivement impeccable en attaque. Lors de notre précédent passage en Pro A, on avait dû patienter jusqu'à la 14^e journée pour empêcher notre premier succès. Là, il tombe dès la 3^e journée, après qu'on ait failli faire tomber Le Mans dès la première journée, c'est le signe



Randal Falker et les Choletais connaissent un début de saison en dents de scie.

que l'on sera bien présent cette saison. »

Thomas Larrouquis (Cholet) : « On n'a pas fait ce qu'il fallait, c'est évident. Rouen s'est montré

très agressif sur toute la rencontre. Nous, on a sauvé les apparences en première mi-temps et après on a lâché le morceau. En plus, l'absence de Claude Marquis nous

pénalise fortement dans la raquette. Mais ce n'est pas une excuse, globalement, on n'a pas été présents. C'est tout ! »

Sous les paniers

Les espoirs sans souci. Les Choletais l'ont emporté, hier soir, salle des Cotonniers (59-76). Léonard, Séraphin, M'Bida et Ho You Fat terminent tous entre 17 et 20 d'évaluation personnelle face à des Normands où évolue le fils de David Douillet, que son père était d'ailleurs venu supporter hier. Cholet : 29/49 aux tirs (59%) dot 5/14 à 3 points (36%), 13/16 aux lancers francs (81%), 28 rebonds, 28 balles perdues, 14 passes, 5 fautes. Idoménee, 0 point ; Bourgault, 5 ; Léonard, 17 ; Séraphin, 21 ; Ho You Fat, 12 puis Barres, 9 ; M'Bida, 12.

Pro A Espoirs

Strasbourg - Le Mans	71 - 73
Orléans - Vichy	61 - 63
Le Havre - Pau-Orthez	89 - 58
Nancy - Besançon	96 - 65
Roanne - Hyères-Toulon	60 - 96
Gravelines - Villeurbanne	76 - 72
Rouen - Cholet	59 - 76
Chalon/Saône - Dijon	95 - 79

Le Progrès

	Pts	J	G	P
1. Le Havre	6	3	3	0
2. Cholet	6	3	3	0
3. Chalon/Saône	6	3	3	0
4. Nancy	5	3	2	1
5. Le Mans	5	3	2	1
6. Strasbourg	5	3	2	1
7. Orléans	5	3	2	1
8. Villeurbanne	5	3	2	1
9. Gravelines	5	3	2	1
10. Dijon	4	3	1	2
11. Hyères-Toulon	4	3	1	2
12. Pau-Orthez	4	3	1	2
13. Vichy	3	3	0	3
14. Rouen	3	3	0	3
15. Besançon	3	3	0	3
16. Roanne	3	3	0	3

Le kiné de Cholet-Basket vient du cyclisme

Yann Courbon, 32 ans, est le kiné de Cholet-Basket. Arrivé à l'intersaison, il a quitté le milieu du cyclisme professionnel pour son sport de prédilection et un projet collectif qui lui plaît.

Comment devient-on kiné d'une équipe sportive ?

Yann Courbon : « J'ai toujours aimé le sport et j'ai toujours eu envie de faire un métier qui s'y rapporte. J'ai saisi une opportunité qui s'est présentée... »

C'est-à-dire ?

« La réglementation a changé dans le cyclisme en imposant la présence d'un kiné dans les équipes. En 2004, j'ai donc intégré la formation du Crédit agricole dont je suis devenu l'un de ses quatre kinés. »

Quelle est l'ambiance chez les cyclistes ?

« Sympa. Au massage, les coureurs sont détendus et on a un vrai contact avec eux. On ne parle pas de la course plutôt de choses personnelles, familiales. »

L'équipe Crédit agricole n'a pas trouvé de repeneur et va disparaître des pelotons, qu'en pensez-vous ?

« C'est un peu surprenant. L'équipe venait d'effectuer une très belle saison et pourtant tout s'est arrêté d'un coup. C'est un peu particulier le vélo. Je ne pense pas que la même chose puisse se passer dans un autre sport. Heureusement



Yann Courbon en train de masser Claude Marquis qui ne jouera pas ce soir car il souffre toujours d'un coup au thorax reçu la semaine dernière

que tous les coureurs du CA ont retrouvé un employeur. »

Le dopage est-il un sujet de conversation dans le milieu du cyclisme ?

« Non. Mais à ce propos il y a un décalage entre ce qui se passe vraiment aujourd'hui dans le peloton et l'idée que certains peuvent se faire de cette question. Certes, il existe encore des tricheurs mais des formations sont parfaitement saines. C'était le cas de l'équipe Crédit Agricole même s'il est arrivé à un coureur d'utiliser dans son coin une pommade interdite. Le groupe était très vigilant sur d'éventuelles dérives. Et puis le cyclisme est un milieu très contrôlé. »

Comment êtes-vous entré en contact avec Cholet-Basket ?

« Par Internet. J'ai pris

contact puis j'ai rencontré les dirigeants. »

Quelles différences voyez-vous entre les milieux du cyclisme et du basket ?

« Le cyclisme et le basket sont des sports d'équipe mais le basket est en plus un sport collectif. Ce sont deux activités qui ne demandent pas les mêmes efforts ni les mêmes qualités à leurs pratiquants : endurance d'un côté, explosivité et détente de l'autre. Le basket est aussi un sport de contacts avec les traumatismes qui vont avec. »

Préférez-vous évoluer dans le milieu du basket ou du cyclisme ?

« Avec le basket, je participe davantage à la vie du groupe. C'est plus intéressant car je suis l'évolution de l'équipe. Le travail se fait dans la continuité

avec l'entraîneur, le préparateur physique, le médecin. Je suis présent tous les jours et je peux être sollicité à tout moment alors qu'avec les cyclistes le kiné n'intervient pas lors des entraînements, seulement lors des courses. Je me sens bien dans le basket car c'est vraiment ma passion première, mon sport... Le basket réclame certes des talents individuels mais le collectif y est très important. »

Quel regard portez-vous sur l'équipe de Cholet-Basket ?

« On sent que les joueurs montent en puissance »

Votre pronostic pour ce soir ?

« Pas de problème, malgré les blessures qui affectent l'effectif, CB va gagner. »

Propos recueillis par Alain TISSOT